

# La Gazette d'Atena 78

N°59

Le bulletin  
des adhérents



juillet - octobre 2019

Photo : H. Angoulevant



*Mantis religiosa*, dans toute son élégance  
sur le coteau calcicole à Septeuil

## EDITO

Les rapaces ont la cote cet automne ! Non seulement ils ont été à l'honneur sur tous nos stands, puisque nous y expliquons nos actions de protection en leur faveur, mais ils ont aussi fait l'objet d'une présentation à des élus, agriculteurs et agents communaux en rapport avec leur capacité à participer efficacement à la lutte contre les rongeurs.

Justement, le résultat de la reproduction de la Chevêche dans nos nichoirs est plutôt positif, mais le bilan pose aussi une interrogation qui mérite toute notre attention et nous montre qu'il faut continuer à aider les rapaces.

Autre bilan, autres espèces : le coteau calcicole de Septeuil a été observé à la loupe pour la deuxième année et l'inventaire botanique montre qu'il faut continuer à débroussailler.

Dans cette Gazette, nous rendons un dernier hommage à notre ami Jean-Claude, compagnon de route de nombreuses actions de protection.

*La rédac'chef : Juliane Tillack*

### Sommaire :

- p. 2 : Bilan de la reproduction de la Chevêche dans nos nichoirs
- p. 14 : Relevé botanique 2019 sur le coteau calcaire de Septeuil
- p. 20 : Présentation des activités de l'association en Plaine de Versailles
- p. 22 : Les stands du mois de septembre
- p. 26 : Hommage à Jean-Claude

**APPEL À PROJET : LUTTER CONTRE  
L'ÉROSION DE LA BIODIVERSITÉ  
EN ÎLE-DE-FRANCE**

« En partenariat avec l'Agence régionale de la biodiversité (ARB), la Région veut soutenir les politiques franciliennes en faveur de la biodiversité dans toute l'Île-de-France. Cet appel à projet vise à lutter contre l'érosion de la biodiversité et à concourir à sa reconquête, en cohérence avec la trame verte et bleue régionale ».

**ACTION EN FAVEUR DE LA  
CHEVÊCHE d'ATHENA**  
à l'ouest des Yvelines...



**Zone d'étude**

à l'ouest des Yvelines



Photo ©Yves LERAT

... ATENA 78 a reçu de la part de la Région Ile-de-France une aide financière à hauteur de 20 410 € en 2018.

**Etude de la reproduction  
2019 en nichoirs**

Ce rapport prend place dans le cadre de la convention  
ATENA 78-Conseil Régional d'Île-de-France

# Chevêche d'Athéna

# Reproduction en nichoirs

# Bilan 2019



© Fabrice Simon

Image sublime d'une Grenouille verte sp., proie occasionnelle suivant la présence de mares permanentes à proximité.

Par Dominique Robert

## Résumé :

**Bis répétita ! Une saison de reproduction 2019 calquée sur celle de l'année dernière.**

**Déjà en 2018, la reproduction dans nos nichoirs était dite « chaotique et carrément contradictoire ! ». L'édition 2019 est au diapason !**

Comme chaque année, ATENA 78 a procédé à l'étude de la reproduction de la Chevêche d'Athéna à l'ouest des Yvelines, à partir de l'échantillon de population établi dans nos nichoirs.

Pour la deuxième année consécutive **avec une telle ampleur**, nous enregistrons une chute du nombre de couples reproducteurs : sur les 61 couples nicheurs en 2018, 12 ont manqué à l'appel, alors que déjà en 2018, 13 couples avaient fait défection, soit une perte cumulée de 25 couples sur les 63 reproducteurs en 2017. Nous n'avions pas connu dans le passé une telle perte **et considérons pour l'instant qu'ils ne se sont pas reproduits du tout.**

De nouveaux couples sont venus compenser **en partie** ces pertes, +11 en 2018 et +6 en 2019, nous permettant de comptabiliser 61 couples nicheurs en 2018 (-2) et **57 couples** (-4) en 2019.

Le nombre de couples reproducteurs en nichoirs est donc en diminution de 40% en 2 ans.

**Paradoxalement**, les couples qui ont pu se reproduire ont connu un très bon succès de reproduction **avec 2,83 jeunes à l'envol par couple nicheur** (grâce à une très faible mortalité juvénile), au-dessus de la moyenne de 2,53 établie durant les 14 dernières années ( $n=626$  couples nicheurs).

**D'un côté** la Chevêche d'Athéna consolide la réussite de sa reproduction, après la remontée déjà enregistrée en 2018 (2,63 jeunes à l'envol) qui suivait 3 mauvaises années (2015-2017).

**D'un autre côté**, le nombre de couples nicheurs est en baisse deux années de suite et on peut se demander si ce déclin n'est pas justement le contre coup des mauvaises années antérieures.

Un bilan donc contradictoire, « à suivre », pour savoir à plus long terme si cette régression des effectifs dans nos nichoirs est un indicateur de l'état de la population locale hors nichoirs.



# Bilan 2019 de la reproduction en nichoirs

Nombre de nichoirs installés : **418** (août 2019)

répartis sur **246 sites** différents  
(77 communes)

131 en 2006,  
185 en 2008,  
229 en 2010,  
260 en 2012,  
301 en 2014,  
340 en 2016  
372 en 2017  
413 en 2018

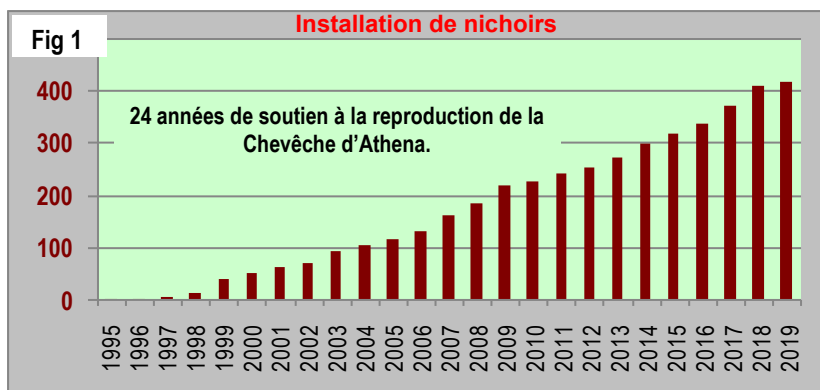


Tableau 1

## Résultats synthétiques année 2019

Les paramètres de la reproduction sont calculés à partir des **57 couples** dont les **pontes** sont connues avec précision. 3 couples nicheurs ne sont pas pris en compte pour cause de syngénophagie (consommation des poussins par les adultes) certainement due au stress suite à l'ouverture du nichoir par l'ornithologue (perte due à un facteur exogène).

<b>Nombre de couples nicheurs</b> <b>au moins 1 œuf pondu</b>	<b>57</b>	52 en 2013 ; 54 en 2014 ; 60 en 2015 ; 58 en 2016 ; 63 en 2017, 61 en 2018.
<b>Nombre d'œufs pondus</b>	<b>209</b> n=57	2013 : <b>3,49</b> œufs par ponte ; 2014 : <b>4,10</b> ; 2015 : <b>3,48</b> ; 2016 : <b>4,11</b> ; 2017 : <b>3,78</b> ; 2018 : <b>3,64</b> ; 2019 : <b>3,67</b> œufs par ponte.
<b>Pontes abandonnées</b> <b>aucune éclosion</b> En cours de couvain : dérangement ; accident sur adulte ; pénurie de nourriture et la femelle se met à chasser ; intrusion abeilles ; prédation ; syngénophagie, les adultes mangent les œufs... En fin de couvain : Œufs clairs, couple stérile...	<b>5</b> n=56 <sup>1 pas pris en compte Syngénophagie</sup>	2013 : 4 ; 2014 : 8 ; 2015 : 9 ; 2016 : 10 ; 2017 : 12 ; 2018 : 5 ; 2019 : 5 pontes abandonnées après longue couvain + 1 syngénophagie sur œufs (consommation par un adulte) : 21 œufs perdus. <b>Aucune perte due aux abeilles.</b>
<b>Nombre de poussins à la naissance pour la totalité des couples nicheurs</b>	<b>173</b> n=56	2013 : moyenne de <b>2,65</b> pulli à la naissance; 2014 : <b>3,08</b> ; 2015 : <b>2,56</b> ; 2016 : <b>2,94</b> ; 2017 : <b>3</b> ; 2018 : <b>2,95</b> ; 2019 : <b>3,09</b> . <b>Taux d'éclosion de 76%</b> en 2013, 75% en 2014, 72% en 2015, 68% en 2016, 78% en 2017, 81% en 2018, <b>84% en 2019</b> .
<b>Nombre de nichées perdues</b> <b>aucun jeune à l'envol</b> accident sur adultes ; intrusion abeilles ; prédation ; empoisonnement ; syngénophagie (cannibalisme) y compris après mortalité possible de toute la nichée, par manque de nourriture ...	<b>8</b> n=54 3 nichées pas prises en compte Syngénophagie	2013 : 8 ; 2014 : 9 ; 2015 : 13 ; 2016 : 16 ; 2017 : 16 ; 2018 : 6. <b>% nichées ayant produit des jeunes à l'envol :</b> 95% en 2006 ; 93% en 2007, 84% en 2008, 76% en 2009 ; 82% en 2010 ; 90% en 2011; 94% en 2012 ; 84% en 2013 ; 82% en 2014 ; 77,5% en 2015, 69% en 2016, 75% en 2017, 90% en 2018, <b>91% en 2019</b>
<b>Mortalité en cours d'élevage au sein des nichées ayant produit des poussins</b>	<b>9</b> pulli n=54	2013 : très forte mortalité en cours de croissance ; 2014 : très faible mortalité. 2015 : forte mortalité naturelle (27 pulli) + accidentelle due aux abeilles (5 pulli). 2016 : énorme mortalité naturelle (49 pulli) + accidentelle due aux abeilles (2 pulli). 2017 : énorme mortalité naturelle (46 pulli) soit plus du 1/4 des poussins disparus. 2018 : très faible mortalité naturelle + 1 due aux abeilles 2019 : très faible mortalité naturelle (zéro perte due aux abeilles).
<b>Nombre de jeunes proches de l'envol</b> (à 25 jours, au baguage et changement de litière)	<b>157</b> n=54	<b>Pourcentage des poussins à la naissance :</b> 85% en 2006, 81% en 2007, 86% en 2008, 66% en 2009, 87% en 2010, 79,5 en 2011, 92% en 2012, 76% en 2013, 90% en 2014, 78% en 2015, 67% en 2016, 73% en 2017, 92% en 2018, <b>95% en 2019</b> .
<b>Nombre de jeunes à l'envol</b>	<b>153</b> n=54	4 pulli dont le poids est inférieur à 100g à 25 jours, sont considérés comme condamnés, confirmé par des pulli bagués retrouvés ensuite morts dans le nichoir avant l'envol ou dans la boîte au sol.
<b>Bilan de la reproduction</b> Nombre de jeunes par couple nicheur	<b>2,83</b> n=54	2 en 2013 ; 2,76 en 2014 ; 2 en 2015 ; 1,98 en 2016 ; 2,2 en 2017 ; 2,63 en 2018.
<b>Nombre de jeunes par nichée réussie</b> (ayant produit des jeunes)	<b>3,12</b> n=49	2,39 en 2013 ; 3,28 en 2014 ; 2,53 en 2015 ; 2,45 en 2016 ; 2,59 en 2017 ; 2,88 en 2018.



## A- Matériel et méthode : Rappel concernant notre façon de procéder



La Chevêche est une espèce étonnamment calme comparée à la Chouette effraie. Si la trappe de visite est ouverte délicatement, la femelle reste tranquillement à sa place, sur ses œufs ou ses poussins, suivant le stade de développement de la nichée. Sur la photo, on devine au premier plan les poussins en duvet blanc : la femelle ne les « couve » pas du fait d'une température élevée et suffisante à l'intérieur

Un « site » est défini comme le territoire d'un couple.

Sur le même site (donc pour le même couple), on installe le plus souvent 2 nichoirs, éventuellement 3.

Chaque année, à la fin mai, nous procédons à une première visite des sites, afin de vérifier l'état de la reproduction en cours.

Les premières visites commencent en fin de couvain, l'idée étant de ne pas déranger une femelle sur des œufs et par précaution d'attendre la naissance des poussins (le risque d'abandon étant alors quasi-inexistant).

### Premier passage :

Le 1<sup>er</sup> contrôle de l'année a pour but de vérifier si le nichoir est occupé et d'apprécier le stade de la reproduction en cours, de noter la présence possible de la femelle, le nombre de poussins, éventuellement le nombre d'œufs encore non éclos et les réserves de nourriture.

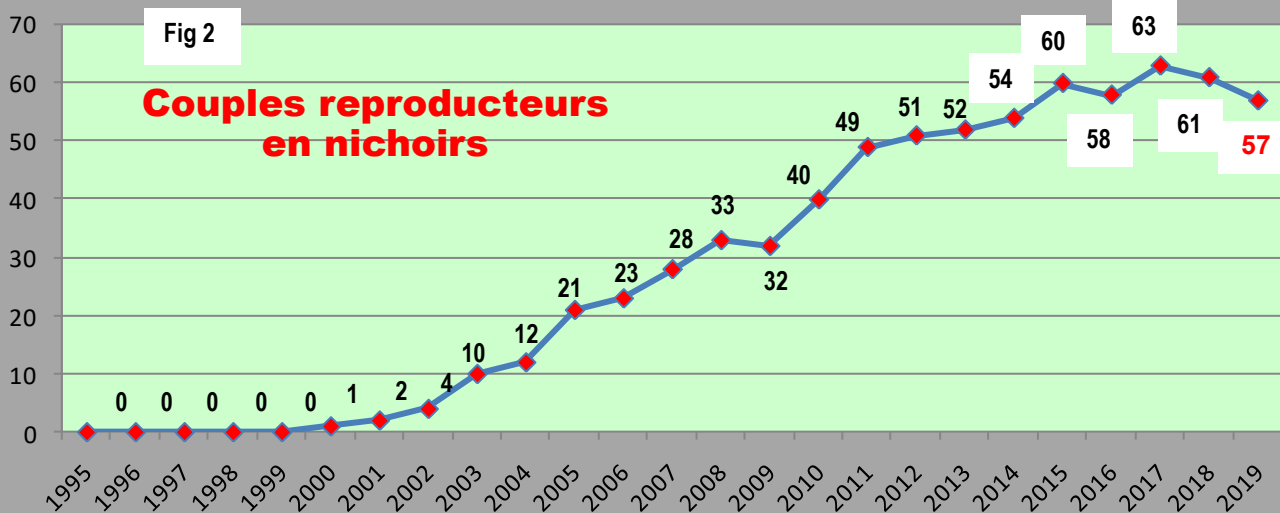
La trappe de visite est entrebâillée avec précaution : l'évaluation visuelle, du stade de la reproduction en cours, doit permettre de donner un âge aux poussins, pour programmer la date de la seconde visite. Si la femelle est encore sur des œufs, la porte est refermée. Un autre passage sera nécessaire une semaine plus tard.

### Deuxième passage :

Le 2<sup>ème</sup> contrôle s'effectue lorsque les pulli ont environ 25 jours. Elle a pour but de les compter à l'approche de l'envol, de les baguer et de changer la litière.

A cette période le fond du nichoir est plus ou moins sale selon le nombre de poussins. Souvent, c'est un fumier grouillant d'asticots (les mouches ayant pondu sur les proies en surnombre) et les pulli « baignent dans leur jus », plumage parfois souillé, serres recroquevillées et engluées. Tandis que les jeunes sont mis provisoirement dans un carton, la litière est totalement renouvelée (copeaux de bois dépoussiérés pour chevaux), afin d'assurer de meilleures conditions d'hygiène à la nichée.

La vieille litière fait l'objet d'un tri minutieux, pour rechercher les éventuels œufs non éclos, ainsi que les restes de proies pour identification (celles en état d'être consommées étant remises dans le nichoir après nettoyage).



## 1- Fécondité

### Nombre d'œufs pondus

Tableau 2

Année	Nb total de nichées prises en compte	Nb d'œufs pondus par couple <small>dont la ponte est connue avec précision</small> <i>œufs pondus</i>
2006	n=23	3,95 <i>91</i>
2007	n=28	3,89 <i>109</i>
2008	n=32	3,56 <i>114</i>
2009	n=30	3,76 <i>113</i>
2010	n=36	<b>4,33</b> <i>156</i>
2011	n=48	4,00 <i>192</i>
2012	n=49	3,79 <i>186</i>
<b>2013</b>	n=49	<b>3,49 !</b> <i>171</i>
<b>2014</b>	n=51	4,10 <i>209</i>
<b>2015</b>	n=58	<b>3,48 !</b> <i>202</i>
<b>2016</b>	n=54	4,11 <i>222</i>
<b>2017</b>	n=59	3,78 <i>223</i>
<b>2018</b>	n=58	<b>3,64</b> <i>211</i>
<b>2019</b>	n=57	<b>3,67</b> <i>209</i>
<b>Moyenne sur 14 ans</b> <i>n=632</i>		<b>3,81</b> <i>Total 2408</i>

Comme l'année passée, la **saison de reproduction commence mal** pour les couples reproducteurs, **avec un nombre d'œufs** (3,67 par couple nicheur) **inférieur à la moyenne des pontes dans notre région.**

## 2- Pontes abandonnées

### Aucun poussin à l'éclosion

Tableau 3

Année	Nb pontes abandonnées	Nb total	% annuel
2004	1	n=12	8%
2005	5 !!	n=21	<b>24% !</b>
2006	0	n=23	0%
2007	1	n=28	3,5%
2008	4	n=33	12%
2009	3	n=32	6%
2010	5	n=39	12,8%
2011	2	n=49	4%
2012	2	n=50	4%
<b>2013</b>	4	n=49	8%
<b>2014</b>	8	n=51	15,6%
<b>2015</b>	9	n=58	15,5%
<b>2016</b>	10	n=54	18,5%
<b>2017</b>	12	n=59	<b>20,3%</b>
<b>2018</b>	5	n=58	<b>8,6%</b>
<b>2019</b>	5	n=56	<b>8,9%</b>
<b>Total</b>	<b>76</b>	<i>n=621</i>	<b>12,2%</b>
<b>Moyenne sur 16 ans</b>		<b>12,2%</b>	

**Perte en nombre limité** avec 5 pontes abandonnées à la suite d'une couvaie prolongée, soit un total de 21 œufs (*seulement !*) perdus au départ.

**Aucune intrusion d'essaim d'abeilles** au cours de la couvaie. Pour la 2ème année, nos **ruchettes préventives** ont bien fonctionné puisqu'elles ont capté **13 essaims sur 15** (cf article dernière page).



**Aucune prédation par la Fouine**, toutefois un trou d'entrée a été attaqué par des dents et la ponte de 5 œufs finalement abandonnée pourrait s'expliquer par un dérangement répété dû à la Fouine, qui n'a cependant pas réussi à rentrer dans le nichoir.

© Fabrice Simon

### 3-Poussins à la naissance

Tableau 4

Année	Nb de poussins à la naissance par couple nicheur	Taux d'éclosion
2006 n=23	3,66 84	92 %
2007 n=28	3,42 96	88 %
2008 n=32	2,96 95	82 %
2009 n=32	3,00 96	85 %
2010 n=36	3,69 133	82%
2011 n=48	3,56 171	89%
2012 n=49	3,08 151	81%
2013 n=49	2,65 130	76%
2014 n=51	3,08 157	75%
2015 n=57	2,56 146	72%
2016 n=53	2,94 156	68%
2017 n=58	3,00 174	78%
2018 n=58	2,95 171	81%
2019 n=56	3,09 173	84%
n=628	1933 pulli	<b>80,3%</b>
<b>Moyenne sur 14 ans</b>		<b>3,1</b>

Le nombre moyen de poussins à la naissance produit par couple nicheur (3,09) se situe juste au niveau de la moyenne sur 14 ans.

Le taux d'éclosion par rapport au nombre d'œufs pondus est légèrement au dessus de la moyenne.

### 4- Mortalité juvénile

Tableau 5

Année	Nb de pulli à la naissance	Nb de pulli (au baguage)	Nb de pulli morts	% mortalité
2006 n=23	84	72	12	14%
2007 n=28	96	78	18	18,7%
2008 n=32	95	81	14	14,7%
2009 n=32	96	63	33	34,4%
2010 n=36	133	116	17	12,7%
2011 n=46	171	136	35	20,4%
2012 n=49	151	141	10	6,6%
2013 n=49	130	98	32	24,6%
2014 n=51	157	141	16	10,2%
2015 n=57	146	114	32	22%
2016 n=52	156	103	53	34%
2017 n=55	174	128	46	26,4%
2018 n=52	167	154	13	7,8%
2019 n=54	166	157	9	5,4%
<b>Total sur 14 ans</b> n=562	<b>1922</b>	<b>1582</b>	<b>340</b>	<b>Moyenne 17,7%</b>

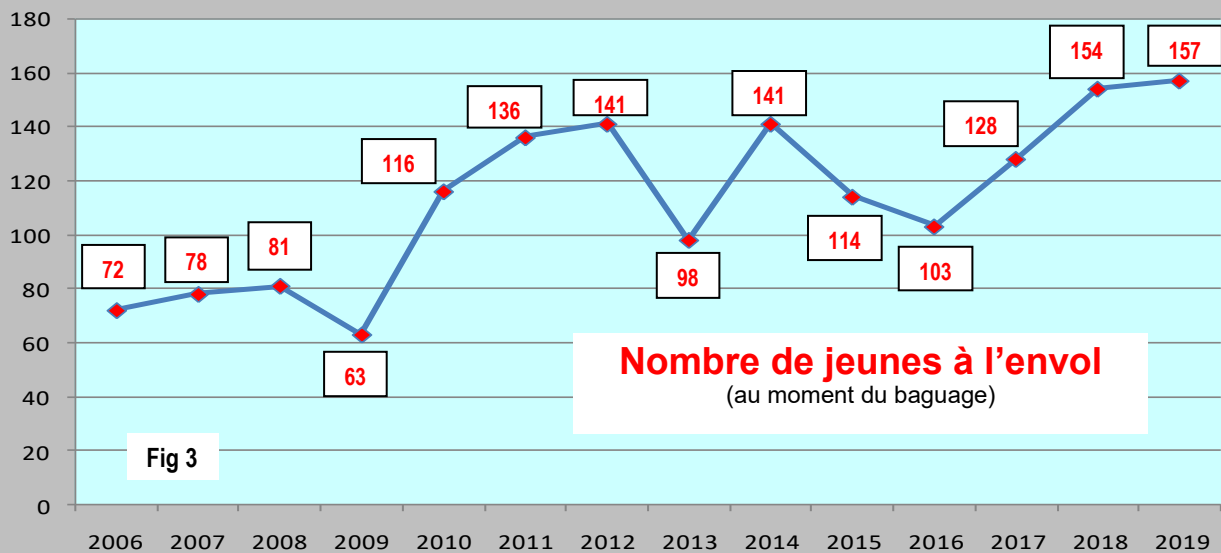
La mortalité juvénile en cours de croissance est très faible ((5,4%), c'est le paramètre qui va faire tout basculer.

Dit autrement, le taux de jeunes au moment du baguage, par rapport aux poussins à la naissance est de 95% : le meilleur rencontré jusqu'ici.



© Fabrice Simon





Année	Nb de pulli (au baguage)	Nb de jeunes par couple nicheur au moment du baguage
2006 n=23	72	3,13
2007 n=28	78	2,78
2008 n=32	81	2,53
2009 n=32	63	<b>1,96</b>
2010 n=39	116	2,97
2011 n=48	136	2,83
2012 n=49	141	2,87
2013 n=49	98	2,00
2014 n=51	141	2,76
2015 n=57	114	2,00
2016 n=52	103	1,98
2017 n=55	128	2,3
2018 n=57	154	2,63
<b>2019 n=54</b>	<b>157</b>	<b>2,83</b>
<i>n = 626 total pulli 1582</i> <b>Moyenne dans nos nichoirs</b>		<b>2,53</b>

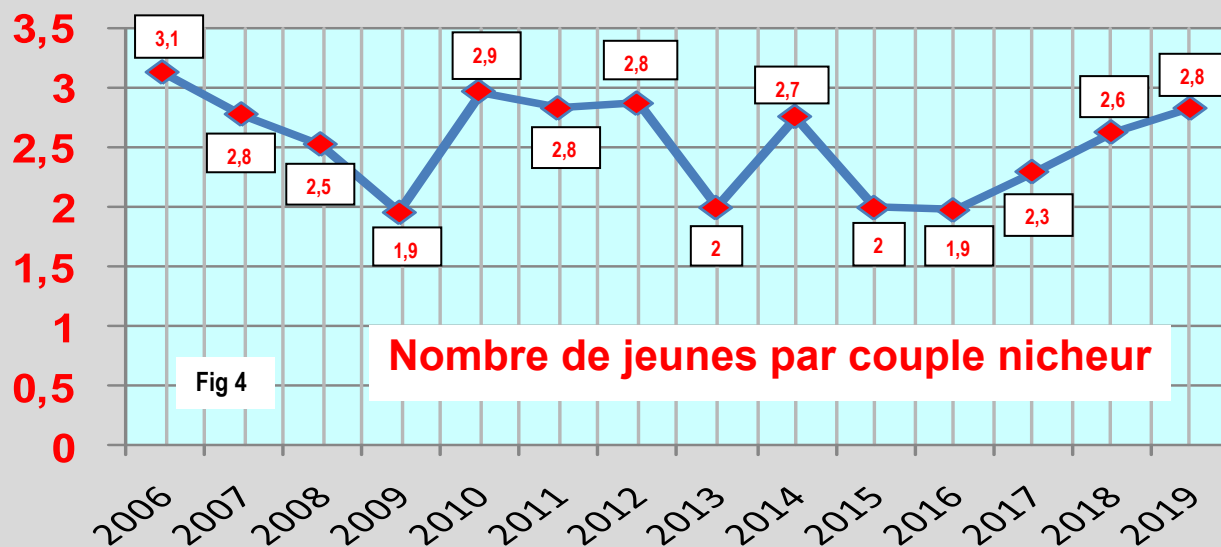
## 5- Bilan de la reproduction

**Le résultat est immédiat** : comme l'année passée, la **très faible mortalité juvénile** va être le paramètre décisif, entraînant un très bon bilan de la reproduction. Pour le 2ème année consécutive, le record est battu, avec **157 jeunes** présents au moment du baguage (à environ 25 jours).

Par souci de rigueur, nous prenons toutefois en compte le poids des poussins au moment du baguage : lorsqu'ils ont moins de 100g, ils ne sont pas viables et le plus souvent nous les retrouvons morts par la suite.

**Effectifs corrigés**, ce sont donc **153 jeunes** qui ont quitté nos nichoirs cette année, soit **2,83 jeunes** à l'envol par couple nicheur.

Un résultat positif, qui confirme la **remontée** de la reproduction après les très mauvaises années 2015-2016-2017, **mais qui doit être tempéré par la perte des couples non nicheurs**.







## 6- Discussion

Les paramètres caractérisant la reproduction en 2019 sont les suivants :

- ◆ **Un taux de fécondité mauvais** : avec **3,67** œufs pondus par couple nicheur, au-dessous de la moyenne de **3,81** sur 14 ans.
- ◆ **Un taux d'éclosion moyen** : avec **84%** des œufs éclos, un peu au-dessus de la moyenne.
- ◆ **Un taux de natalité moyen** (synthèse des 2 paramètres précédents), conforme à la moyenne de **3,1** poussins à la naissance sur 14 ans.

La saison de reproduction 2019 s'annonce *moyenne*. **Et d'un seul coup elle prend du relief !**

- ◆ **Une mortalité juvénile très faible** : seulement **5,4%** des poussins morts au nid en cours de croissance (alors que la moyenne est de **17,7%**).

Ce dernier facteur donne un gros coup de pouce au bilan final : **avec 2,83 jeunes à l'envol par couple nicheur** (moyenne de **2,53**).

Donc la saison de reproduction se termine très bien **pour les couples reproducteurs**.

**Mais cela ne suffit pas à caractériser la saison de reproduction 2019, qui apparaît comme aussi chaotique que la précédente !**

### 6 -1 Perte de couples nicheurs

**Bis répétita** : comme en 2018, nous perdons à nouveau cette année un nombre important de couples nicheurs, **au nombre de 12 !** Des couples reproducteurs dans nos nichoirs en 2018.

Déjà l'année passée nous avons rencontré ce phénomène nouveau (et inquiétant) : la perte brutale de **13 couples**, ayant fait défaut par rapport à l'année précédente 2017.

Il s'agit bien d'un **phénomène hors norme par son ampleur** et pas seulement un petit « décrochage » périodique d'une année à l'autre, par exemple la mortalité d'un adulte se traduisant par l'abandon provisoire d'un nichoir.

Sur les 2 dernières années 2018 et 2019 nous venons donc de perdre **25 couples nicheurs** (sur les 63 reproducteurs en 2017), c'est-à-dire **40%** ! Ce qui est énorme.

**De par son ampleur sur 2 ans, ce phénomène pose plusieurs questions** : cette disparition du couple nicheur correspond-elle à un abandon du site ? Le site était-il occupé, mais par des Chevêches qui ont dédaigné le nichoir ? Mais se sont-elles reproduit ailleurs ?

### 6-1-1 : Abandon du site ?

Nous avons le moyen de répondre à cette interrogation, grâce à nos inventaires nocturnes annuels, en mars et avril.

2018, 13 couples manquants		2019, 12 couples manquants	
Présence à la repasse	Absence à la repasse	Présence à la repasse	Absence à la repasse
<b>10</b>	<b>3</b>	<b>9</b>	<b>3</b>

Sur les 25 sites perdus en 2 ans, **6 ont été abandonnés** (soit 24%).

On peut discuter cette notion de « **site abandonné** », sachant *qu'absence de réponse*, ne signifie pas automatiquement « *absence de Chevêche* » : un site peut rester « muet » pour différentes raisons et un mâle provoqué par le magnétophone peut ne pas répondre, tout en étant bien présent sur son futur site de reproduction. C'est pourquoi dans le protocole d'inventaire ATENA 78 nous insistons sur la nécessité de passer 3 fois sur un site de reproduction « positif » l'année précédente, avant de conclure à son abandon. C'est ce protocole « insistant » qui nous amène à considérer comme « très probable » l'abandon du site, suite à la mort de l'un ou l'autre des adultes par exemple. A noter, les 3 sites abandonnés en 2018 étaient toujours « négatifs » en 2019.

### 6-1-2 : Présence sur le site ?

Sur les 25 sites perdus, **19 étaient occupés** (soit 76%).

Donc dans 3/4 des cas, le mâle défendait bien le territoire quelques semaines seulement avant la ponte.

Et même sur plusieurs sites, c'est le couple (mâle + femelle associés) qui conjointement défend le territoire. De toute façon à cette époque, les couples sont appariés et quand le mâle défend le territoire sur un site avéré de reproduction depuis plusieurs années, c'est que la femelle est présente, même si elle ne se manifeste pas.

Bien entendu, un accident, est toujours possible, la femelle peut disparaître peu de temps avant la ponte et le mâle resté seul sur son territoire **répond encore à la « repasse »**. Nous avons déjà rencontré le cas d'une femelle baguée, nicheuse sur site depuis plusieurs années et qui se fait tuer par des Corneilles en mars... le mâle ne quitte pas le territoire, la femelle est remplacée par une autre femelle disponible et la reproduction poursuit son cours dans le nichoir habituel. Ce cas de figure est toujours possible, mais ce raisonnement ne vaut pas pour 19 sites ensemble : lorsque sur un site occupé, avec reproduction avérée depuis plusieurs années, le mâle défend le territoire dans la période proche de la ponte, la probabilité de présence de la femelle est très forte.

### 6-1-3 : Ponte ailleurs, hors nichoir ? Ou pas de ponte du tout ?

C'est évidemment LA question ! Nous n'avons aucun indice de reproduction ailleurs... ni aucun moyen de démontrer le contraire, seulement « une intime conviction ».

Comme nous l'expliquons déjà en 2018, nous avons toujours supposé jusqu'ici qu'un couple, déjà reproducteur antérieurement sur son site et toujours présent sur son territoire en début de printemps, **se reproduisait « quelque part à proximité »**, même s'il avait déserté le nichoir, et même si nous n'avions pas la preuve de sa reproduction.

*Et si on se trompait ?* Se demandait-on déjà l'année passée. Et si la Chevêche, comme l'Effraie, « **sautait une année** » et ne se reproduisait pas du tout ? **Lorsque les conditions alimentaires ne sont pas réunies avant la ponte... ou pour une autre cause qu'il nous reste encore à découvrir.**

Connaissant la fidélité de la Chevêche à sa cavité d'une part et la pénurie de cavités naturelles d'autre part, dans notre secteur rural d'agriculture intensive (donc la difficulté à en trouver en dehors des nichoirs), nous sommes fortement enclins à considérer -au vu du nombre de couples concernés- qu'ils ont sauté une année et que 40% des femelles ne se sont pas reproduites du tout les 2 dernières années.

### 6-1-4 : Le phénomène est-il durable ?

Il est évidemment trop tôt pour le dire.

On peut seulement préciser que sur les 13 couples qui ont abandonné les nichoirs en 2018, **un seul** cette année a retrouvé le chemin de son nichoir où il s'est reproduit.



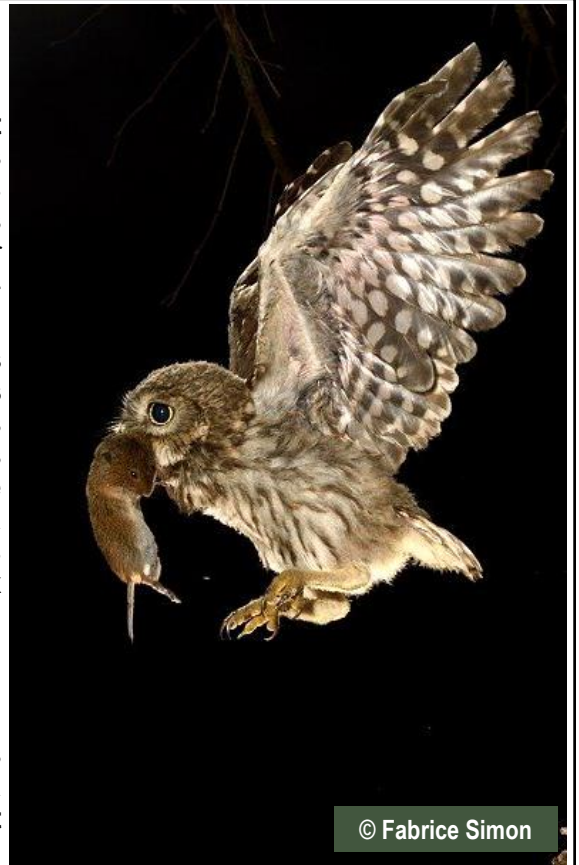
© Fabrice Simon

## 6-2 renversement de tendance

**A la sortie d'hiver 2018-2019, 12 couples ne sont pas en état de se reproduire**, soit 19,6% des couples nicheurs l'année précédente (n=61). Quant aux femelles qui néanmoins y parviennent, elles produisent des pontes **au-dessous de la moyenne (3,67 œufs** par couple nicheur comparé à **3,81** au cours des 14 dernières années).

Tout laisse penser qu'à la **sortie de l'hiver**, les populations de Campagnols des champs n'ont **pas encore** reconstitué leurs effectifs, suite aux inondations qui ont marqué l'année 2018 (*jusqu'en juin !*), noyant les rongeurs dans leurs galeries et occasionnant une pénurie de nourriture pour les rapaces. Mais rien par la suite ne vient contrarier la lente remontée prévisible des populations de campagnols, avec un printemps aux conditions météorologiques habituelles.

Alors que la saison de reproduction est plutôt mal partie, l'année 2019 va connaître, comme en 2018, son renversement de tendance exactement pour la même raison : **une très faible mortalité juvénile**, la plus basse jamais connue jusqu'ici (5,4% comparée à la moyenne de 17,7% sur 14 ans). **Les adultes ont remarquablement mené leurs nichées à terme.**



Au final, le nombre de jeunes au **moment du baguage** (157) est le plus important que nous ayons jusqu'ici rencontré.

Il est important de souligner que ce résultat est acquis **aussi** grâce à la neutralisation de la mortalité **exogène** : aucune prédation cette année par **la Fouine** et aucune nichée perdue du fait **des abeilles**.

*Notons toutefois que 3 poussins affichent à ce stade des poids « limites », c'est-à-dire au-dessous du poids de survie de 100g (1) et donc par souci d'exactitude nous les retirons du bilan et considérons que 153 jeunes se sont effectivement envolés de nos nichoirs cette année.*

**Calculé sur le nombre des 54 nichées (2), le bilan final de la reproduction est donc de 2,83 jeunes à l'envol par couple nicheur.**

**On peut considérer ce résultat 2019 comme très bon**, au vu de notre moyenne sur 14 années de 2,53 jeunes à l'envol, s'agissant bien sûr des couples ayant entrepris une reproduction.

Suite aux 3 années consécutives déficitaires de 2015 à 2017, la population locale nicheuse de Chevêche d'Athéna confirme sa remontée de l'année passée (2,63 jeunes à l'envol) et **la consolide cette année** (2,83 jeunes à l'envol).

## 7 – Conclusion

La disparition des 12 couples reproducteurs en nichoirs (25 au total les deux dernières années) reste cependant énigmatique et inquiétante. On peut s'interroger sur « l'exemplarité » du phénomène : la situation en nichoirs est-elle un indicateur valable pour l'ensemble de la population (près de 300 couples sur 650km<sup>2</sup>) ? Celle-ci diminuerait-elle ? Le bilan chaotique et contradictoire laisse la question en suspens.

(1) *L'expérience nous a appris que les poussins malingres, dont le poids à l'âge de 25 jours est inférieur à 100g, sont condamnés, leur cadavre étant retrouvé par la suite dans la litière.*  
Programme Personnel de baguage de David Sève.

(2) *Trois nichées ont été perdues suite au passage de l'ornithologue : une ponte de 4 œufs a entièrement disparu ainsi que 2 nichées composées de 3+4 poussins en bas âge, que nous attribuons à de la syngénophagie, consommation probable par la femelle. Nous avons déjà plusieurs fois rencontré le phénomène : certaines femelles sont « susceptibles » et sensibles à l'ouverture du nichoir lorsqu'elles sont encore sur des œufs ou sur des poussins récemment éclos. Nous en tenons compte l'année suivante en retardant la date du contrôle.*

*Mais cet échec propre à l'ouverture du nichoir ne se serait pas produit dans la nature, donc nous ne prenons pas en compte dans le bilan global ces 3 nichées perdues du fait même de notre intervention.*

## 8- Remerciements

Le Groupe Action Chevêche-ATENA 78 se compose de 13 mini-groupes répartis chacun sur un secteur géographique précis fait de plusieurs communes.

Le Groupe Action Chevêche s'est réuni une fois en février 2019 pour déterminer le programme de l'année, concernant à la fois les inventaires de population et le suivi de la reproduction en nichoirs.

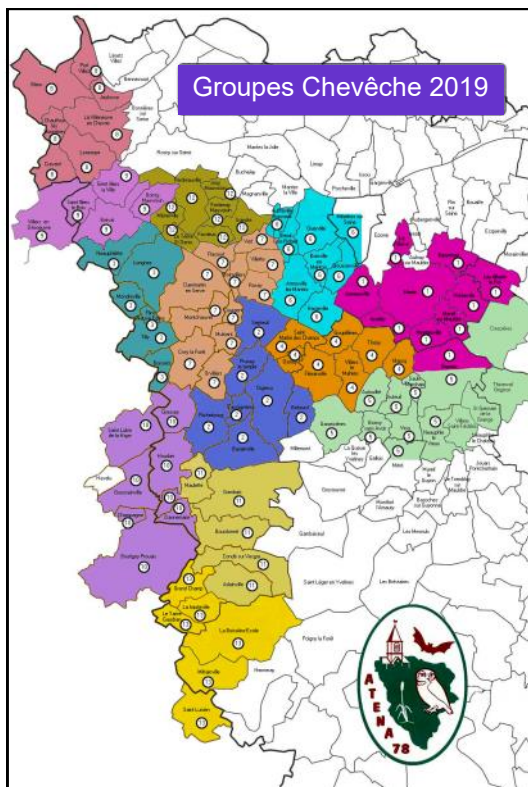
Chaque mini-groupe, composé de 2 ou 3 adhérents, définit ensuite son propre calendrier d'activité, pour les inventaires comme pour le suivi des nichoirs.

ATENA 78 remercie chaleureusement tous ceux qui ont pris part à notre « Action Chevêche » en 2019 :

*Marie Abad, Arnaud Bak, René Bastien, Maxime Blanchet, Gérard Carcy, Catherine Cayaux, Claire Cochery, Jean-Louis Cochery, Elisabeth Delange, Joachim De Rancourt, Armel Desille, Marie-Christine Dumoutier, Jean Guilbaud, Patrick Hubert, Fabien Huet, Irène Huet, Cécile Joseph, Isabelle Lhermitte, Edouard Landon, Alexandre Mari, Tristan Mari, Bernard Mateos, Laurence Moreau, Grégory Patek, Dominique Robert, David Sève, Juliane Tillack, Roland Trousseau, Jean-Luc Vandeveld, Karine Vanderwoerd, Jean-Claude Vesco.*

Pour le baguage : David Sève, assisté par Loïc Hardouin, Alexandre Mari et Nicolas Maupomé.

Nous remercions chaleureusement Fabrice Simon pour ses photos magnifiques.



## DATES D'ÉCLOSION

### Rappel concernant la méthode de calcul.

Nous ne contrôlons pas les nichoirs en période de ponte ni d'incubation, nous n'avons donc aucun relevé **direct** des dates de ponte. Par contre, nous connaissons bien l'âge des poussins, grâce à la mesure de la 3<sup>ème</sup> rémige primaire (Programme Personnel de baguage de David Sève).

**Nous pouvons donc comparer directement les dates d'éclosion d'une année à l'autre : le premier poussin est né le 1er mai 2019, le plus tardif le 27 mai.**

Année	Nb de couples	Date moyenne d'éclosion	Ensoleillement mars (*)	Ensoleillement février	Total
2005	n=15	19-20 mai	110h	61h	171h
2006	n=23	20-23 mai	105h	33h	138h
2007	n=26	17-19 mai	129h	67h	196h
2008	n=28	22-24 mai	79 h	124h	203h
2009	n=27	22-23 mai	155 h	71h	226h
2010	n=31	16-17 mai	157 h	50h	207h
2011	n=46	15-16 mai	165 h	37h	202h
2012	n=48	14-15 mai	197 h	128h	325h
2013	n=46	28 mai	98 h	71h	169h
2014	n=39	11-12 mai	213 h	90h	303h
2015	n=47	19-20 mai	147 h	83h	230h
2016	n=42	19-20 mai	129h	98h	227h
2017	n=44	15-16 mai	130h	71h	201h
2018	n=53	19 mai	74h	117h	191h
2019	n=51	12-13 mai	108h	160h	268h
<b>Moyenne sur 15 ans</b>	n=577	<b>18-19 mai</b> <sup>268-265</sup>	Moyenne <b>133 h</b> <sup>1996h</sup>	Moyenne <b>84h</b> <sup>1261h</sup>	Moyenne <b>217h</b>

Il y a donc un écart de 27 jours entre l'éclosion du plus précoce et celle du dernier né (28 jours en 2007, 26 en 2008, 27 en 2009, 53 en 2010, 33 en 2011, 42 en 2012, 27 en 2013, 39 en 2014, 40 en 2015, 36 en 2016, 33 en 2017, 34 en 2018), **soit un écart moyen de 34 jours** (près de 5 semaines).

**En 2019, la date moyenne d'éclosion se situe les 12-13 mai (n=51)**

**soit 6 jours d'avance sur la date moyenne sur 15 ans**

Nous cherchons toujours une corrélation entre la date de ponte et la **durée d'ensoleillement durant la période** qui précède la ponte (date moyenne 15-20 avril).

**En effet, la photopériode** (allongement saisonnier du jour et de la nuit), et **l'intensité lumineuse** sont connues pour influencer directement les hormones de la glande hypophyse stimulant l'activité des follicules des ovaires.

La démonstration est assez probante lorsque l'on prend en compte la **durée d'ensoleillement des 2 mois de février et mars**. Cette année, avec 268h d'ensoleillement, la date d'éclosion est la 2ème la plus précoce, derrière celle de 2014... qui justement avait connue une très longue période d'ensoleillement (303 heures). Quant à la plus longue période d'ensoleillement (325h en 2012), même si elle situe cette année en 3ème position (14-15 mai) et pas à la 1ère place, la logique est globalement respectée. Les Chevêches ne sont pas des mécaniques, le processus physiologique reste du vivant et la corrélation est intéressante.

Sources (\*) <http://www.infoclimat.fr>, station de Trappes (78)



# Des abeilles, oui... Mais pas dans nos nichoirs ! Le roman des abeilles

## Episode 2019 : 15 essaims capturés !



La ruchette a été repérée par les éclaireuses et un essaim vient de se coller sous la planche d'envol. C'est le 2ème capté cette année à ce même endroit.

*Apis mellifera*, l'abeille domestique, assure par « essaimage » le renouvellement de l'espèce et le brassage génétique : une partie de la colonie quitte la ruche avec la vieille reine et va s'installer quelque-part-ailleurs dans un nouveau gîte ! Un trou dans un mur, une cheminée, le dessous d'une toiture, un arbre creux... Et justement, il arrive régulièrement que ce « quelque part » corresponde à l'un de nos nichoirs : si une femelle Chevêche y couve des œufs ou réchauffe ses poussins en bas âge, elle parvient à se sauver, mais la nichée est perdue. Catastrophique pour la Chevêche.

Notre première nichée perdue remonte à 2009 et l'année 2017 a été particulièrement « sévère », avec 6 nichées perdues !

Dès 2014 nous avons mis en place une parade, par l'installation systématique d'une ruchette, à proximité immédiate du nichoir, sur chaque site où un accident est arrivé.

En 2018 nous avons encore amélioré le système, en mettant dans chacune des ruchettes de vieux cadres odorants, certains avec du miel, échangés avec des apiculteurs contre des cadres neufs cirés.

**Résultats : 1 nichée perdue en 2018 et zéro en 2019.**

La parade semble donc fonctionner, mais elle est « coûteuse » en moyens financiers et humains, nous en sommes à **30 ruchettes**, pour équiper tous les sites « sensibles » : installées dès la mi-avril (*1er essaimage cette année le 18 avril-derniers fin juin*) et **retirées après l'envol des poussins** et avant l'infestation par la fausse teigne *Galleria mellonella*, papillon de nuit dont les larves mangent la cire des cadres... suivi d'un gros travail de nettoyage pour préparer l'hivernage des ruchettes... voir Gazette n°53, juin-août 2018.



Notre **15ème essaim** capté cette année en ruchette et récupéré par un apiculteur partenaire à la nuit tombée. Les ruchettes sont placées à quelques mètres du nichoir, parfois dans le même arbre et à la même hauteur.

## Coteau calcicole de la Flexanville

### Chronologie



Avec les lycéens du CHEP

**1- 1er chantier-nature** : novembre 2017, étrépage placettes 1 et 2, débroussaillage des « dents » 1 et 2

*Gazette n°50, octobre-novembre 2017*

**2- 1er bilan botanique,**

*Gazette n°52, mars-mai 2018*

**3- Inventaire ornithologique**

*Gazette n°56, janvier-mars 2018*

**4- 2ème chantier-nature** : novembre 2018, étrépage de la placette 3, débroussaillage des « dents » 3 et 4

*Gazette n°56, janvier-mars 2018*

Par Roland Troussseau

A l'automne 2018, la 2ème intervention sur le coteau calcaire a permis l'entretien des dents 1 et 2 « creusées » dans les buissons en 2017, et la réalisation de 2 nouvelles dents 3 et 4 dans la continuité, grâce au travail combiné des élèves du lycée horticole, le CHEP, et des adhérents d'ATENA 78.

L'espace des dents 1 et 2, a alors été broyé, entretien nécessaire pour maintenir la végétation à un niveau bas, et espérer affaiblir, et à terme épuiser, le système racinaire des arbustes.

Un travail de longue haleine...

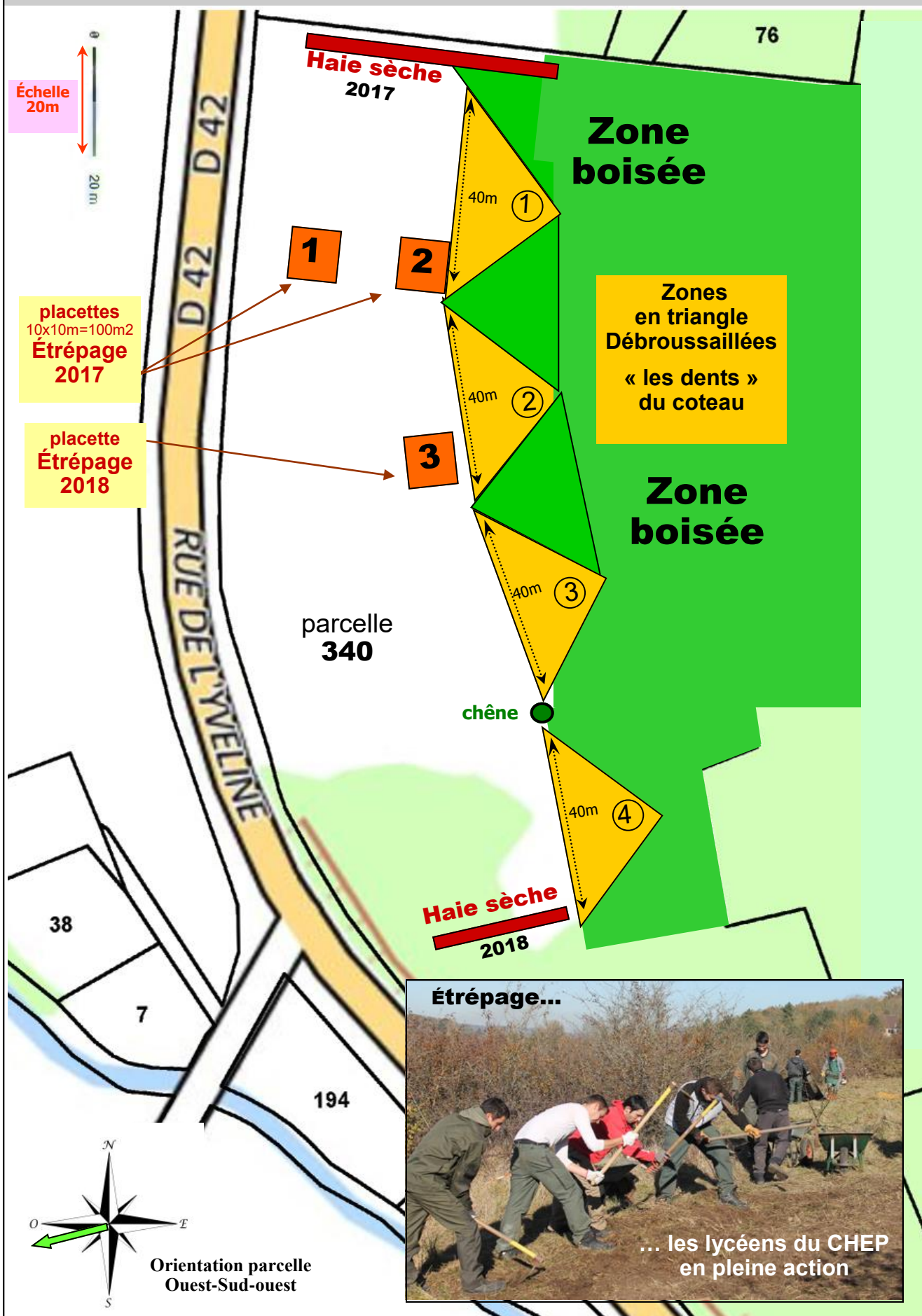
Les dents 3 et 4 ont été à leur tour conquises sur le massif des buissons, quelques arbres étant conservés, et des troncs d'environ 10 cm de diamètre écorcés à la base ont été conservés à 1 m-1.5 m de hauteur pour favoriser la biodiversité (rôle de perchoir, de nourriture pour insectes et champignons).

Photos Jacky Fraboulet



Année n°2

# Suivi botanique



**Nous voici donc désormais avec une belle alternance de milieux,  
et un linéaire d'effet de bordure sensiblement augmenté.**

Intervention également concernant **les carrés (ou placettes) avec étrépage**, pour mémoire opération consistant à enlever la couche supérieure du sol composée des racines accumulées de la végétation de surface mêlées à la terre, ici essentiellement les racines de *Brachypode penné*, poacée dominante.

**Le carré 1**, a été rafraîchi, nouveau désherbage sur une moitié en diagonale.

**Le carré 2**, n'a pas subi d'intervention.

**Un nouveau carré 3** a été fortement étrépié, à une profondeur de 10-15 cm, toutes les racines ont été extirpées et accumulées en un imposant tas de mottes au milieu des buissons, formant ainsi un nouveau biotope qui trouvera des habitants pour s'y réfugier et le coloniser, n'en doutons pas.

Cet étrépage soigné aura, nous l'espérons, un impact notable sur la végétation à venir, le but étant, je le rappelle, de favoriser le retour d'espèces dont les graines, présentes dans le sol, sont ainsi mises à jour, ou bien de favoriser par des apports de graines extérieures l'implantation de nouveaux végétaux sur le sol mis à nu.

#### **Que dire maintenant sur nos observations botaniques de l'année ?**

Nous y avons au cours de diverses sorties en début avril, fin mai et début juillet réalisé de nombreuses et argumentées identifications, et quelques comptages de fréquence des espèces, un en avril, un en octobre pour clore la saison, sur les carrés étrépiés et sur la dent 2.

**En résumé, le brachypode penné se maintient dans les carrés, mais laisse de la place pour d'autres espèces qui s'installent.**

**Les buissons tendent à redémarrer partout, et seul un fauchage, broyage ou masticage régulier permettra d'éviter leur retour.**

Des espèces ponctuellement présentes initialement comme l'origan, le genêt des teinturiers, l'aigremoine, la violette ...se retrouvent dans les carrés, sans doute issues de racines encore présentes, ou de graines. La réduction du brachypode et des buissons peut toutefois leur permettre de prendre de l'ampleur.



Étrépage à la houe, la pioche, la pelle...





### Dans le carré 1,

on voit se maintenir une forte présence de Brachypode penné, de 56% en moyenne, avec une tendance à l'augmentation au cours de l'année. Cependant, sa présence étant de 100% dans la zone en herbe non étrépee, c'est tout de même une diminution pour l'instant.

On note aussi des espaces vides, non couverts de plantes, directement issus de l'étrépage, à hauteur d'environ 20%, qui tendent logiquement à baisser au cours de l'année, du fait du développement de la végétation.

Carré 1	13/04	25/05-06/07	12/10
Rien	25%		15%
Brachypode penné	50%	X	62.5%
Aigremoine	10%	X	5%
Chardons	10%	X	7.5%
Autres	12.5%		2.5%
Boucage saxifrage		X	15%
Renoncule			2.5%
Origan		X	2.5%
Millepertuis		X	2.5%
Prunellier		X	2.5%
Genêt des teinturiers		X	
Centauree scabieuse		X	
Lin purgatif		X	
Potentille rampante		X	

Le désherbage complémentaire effectué à l'automne 2018 sur une moitié du carré semble avoir un petit effet significatif par rapport au nombre de brachypodes plus faible et au nombre d'espaces vides plus élevé sur la zone retravaillée, surtout en avril.

Les adhérents d'ATENA 78 qui y ont travaillé d'arrache-pied ne se sont donc pas éreintés pour rien...

On remarque l'apparition de plantes peu présentes initialement, comme les chardons ou le boucage saxifrage. Les chardons sont favorisés par la terre nue, soit par redémarrage de graines présentes enfouies, dont le couvert de brachypode avait bloqué la germination, soit par apport de graines extérieures, celles de chardon étant très facilement dispersées par le vent.

Le chardon est d'un abord plutôt rugueux pour les botanistes, mais en revanche très attractif pour de nombreux butineurs, sa présence est donc fort intéressante du point de vue de la biodiversité. Le boucage est caractéristique des zones transformées par l'activité humaine, et outre l'étrépage, le passé prairial du terrain peut être à l'origine de sa présence.

Laiterons, potentille, orchidées, et le lin purgatif, dont l'identification a été un long travail, sont présents entre autres sur ce carré 1.



Zygène sp.



Chardon fausse acanthe

## Le carré 2

se caractérise par sa forte recolonisation par la végétation, les espaces vides à moins de 20% en avril se réduisent à néant en octobre : Toute la place est occupée. Toute ? Toute !

Et on doit cette belle couverture du sol au brachypode, qui passe de moins de 50% au printemps à 70% à l'automne, et à la Germandrée petit-chêne, qui dans le même temps passe de 10 à plus de 30% de fréquence.

La Germandrée petit-chêne est caractéristique de sol secs, calcaires ou sablonneux, et trouve donc pleinement sa place sur le coteau calcaire, surtout avec les étés secs récents.

Le chardon, la fétuque des prés, la violette et l'origan viennent entre autres compléter le tableau.

On peut remarquer l'aubépine et surtout le prunellier qui en fin de saison se retrouvent à eux deux à une fréquence de 25%. Il s'agit là de rejets dans une zone colonisée partiellement par les buissons avant étrépage, ces rejets seront à éliminer avant le printemps prochain.

Plus dispersés dans le carré, l'aigremoine, le réséda jaune, l'hippocrépis, le pissenlit, le lotier... Viorne lantane, églantier et poirier sauvage seront aussi des arbustes à surveiller pour ne pas les laisser prendre de l'ampleur.

Carré 2	13/04	25/05 06/07	12/10
Rien	18%		
Brachypode penné	47.5%	X	70%
Aigremoine	7.5%		X
Chardons	10%	X	X
Germandrée petit-chêne	10%	X	32.5%
Hippocrépis	2.5%	X	
Violette	7.5%	X	5%
Origan	2.5%	X	10%
Aubépine	2.5%	X	5%
Prunellier		X	20%
Pissenlit	X		2.5%
Panicaut			2.5%
Réséda jaune		X	5%
Genêt des teinturiers		X	X
Féтуque des prés	7.5%	X	X
Lin purgatif		X	
Achillée millefeuilles		X	X
Bouçage saxifrage		X	X
Knautie des champs		X	
Ononis épineuse		X	X

## Et le carré 3 ?

On n'a pas été déçu : 80% de vide en avril, avec un brachypode très penné de n'être qu'à 12% de présence, le travail d'extirpation des racines par les élèves du CHEP, complété par les adhérents d'Atena 78 a vraiment été efficace.

La reconquête végétale est cependant à l'œuvre : Il ne reste plus qu'un tiers d'espace vide en octobre, le brachypode et le bouçage saxifrage qui atteignent chacun les 20%, l'aubépine en bordure, qui devra être coupée, bien sûr, la violette et les chardons reprennent un peu de place, mais on est encore loin d'une couverture végétale développée comme on la trouve sur les autres carrés.

Pimprenelle, bryone, euphorbe, bugrane, quelques espèces originales présentes ici, on en espère d'autres pour l'année prochaine.



Carré 3	13/04	25/05 06/07	12/10
Rien	80%		32.5%
Brachypode penné	12.5%	X	22.5%
Aigremoine	5%		
Chardons			5%
Autres	5%		
Bouçage saxifrage		X	20%
Renoncule			2.5%
Ononis épineuse		X	2.5%
Millepertuis		X	
Violette		X	10%
Germandrée petit-chêne		X	X
Bryone		X	
Euphorbe réveil-matin		X	X
Réséda jaune		X	X
Aubépine		X	12.5%
Luzerne lupuline		X	X
Laiteron âpre		X	

### On n'oublie pas les dents, dans les comptages,

un emplacement à la base de la **dent 2** fait apparaître dans la défriche de buissons une forte proportion de repousses d'arbustes, de 65 à 95% selon les zones, on peut dire que ces buissons ne sont pas encore très affaiblis :

Près de 70% de prunellier, très efficace en terme de repousse grâce à ses racines traçantes, environ 20% de cornouiller sanguin, une bonne aptitude à la repousse également ; la viorne lantane et l'aubépine sont moins présentes.

Quelques herbacées présentes, la primevère, la violette, la mercuriale vivace et le brachypode sylvaticum, dans la zone de buissons la plus dense, le brachypode penné, la luzerne lupuline et l'hippocrépis dans les bordures.

Il va être nécessaire de continuer à les couper cet hiver.

Une évaluation de la hauteur de végétation sera à effectuer avant la coupe, ce peut être un indicateur de la tendance à l'épuisement des réserves des racines, ce sera à comparer avec la hauteur de pousse de l'année prochaine, tout portant à croire que la densité de repousse sera similaire, voire supérieure avec la multiplication des bourgeons axillaires, c'est donc un mauvais indicateur de l'évolution pour cette zone.

Dent 2	25/05
Brachypode penné	20,0%
Luzerne lupuline	2,5%
Aubépine	5,0%
Violette	2,5%
Prunellier	67,50%
Cornouiller sanguin	17,5%
Hippocrépis	2,50%
Chèvrefeuille	10,00%
Poacée	10,00%
Viorne lantane	2,50%
Primevère	2,50%
Mercuriale vivace	2,50%
Brachypode sylvaticum	2,50%
Ophrys bourdon	X

Pour ce qui est de la gestion, une coupe minimale devra être assurée cet hiver, surtout pour les repousses d'arbustes.

Les lycéens du CHEP sont engagés toujours avec Atena78 dans le même objectif d'ouverture du milieu sur un autre site dont nous vous parlerons prochainement, ils ne seront donc pas impliqués cette année dans l'entretien du coteau de Septeuil.

### Avis aux amateurs... pour une activité d'entretien hivernal à prévoir !

**Projet pour l'année prochaine ?** Continuer le suivi, les transects et les herborisations !

Une herborisation de contrôle, avec dénombrement par transect, sera réalisée sur la zone en herbe de référence, pour quantifier la présence de végétaux, en-dehors du probable 100% de brachypode penné, et pouvoir comparer avec l'évolution des carrés.

Rendez-vous en avril prochain pour le démarrage de la nouvelle saison d'herborisation, sur ce coteau, et sur le nouveau site fraîchement débroussaillé.



Lepture couleur d'or



Laiteron épineux

# En plaine de Versailles

## ATENA 78 présente son action en faveur des rapaces

Par Jean Guilbaud et Dominique Robert



Vendredi 20 septembre, ATENA 78 présente son activité de protection des rapaces, diurnes et nocturnes en « Plaine de Versailles », sur le plateau agricole de Thoiry-Andelu. L'intervention se déroule sur le terrain, **devant un groupe de 45 personnes composé d'élus, de salariés opérant dans les services techniques communaux et d'agriculteurs.**

ATENA 78 a déjà installé **directement sur le plateau agricole concerné** plus d'une trentaine de nichoirs pour la Chouette Effraie et pour la Chouette chevêche, à la fois dans les clochers et chez des agriculteurs.

René Bastien et Jean Guilbaud, qui co-animent cette présentation pour ATENA 78, n'ont pas choisi au hasard le point de stationnement du bus transportant les participants. C'est sur la commune de Maule, à la ferme de la SECOBRA, qu'ils ont décidé d'opérer.

Le coup d'œil sur la plaine est dominant, il permet de pointer **les clochers** que nous avons déjà équipés et de désigner **les différentes fermes** partenaires de notre action.

Et directement sur place, l'exposé s'appuie sur la présence d'un nichoir à Chevêche fixé sous la branche d'un chêne ; puis dans les bâtiments, sur celle d'un nichoir à Effraie qui contient encore des poussins à cette période. La démonstration est donc concrète quant à **notre méthode de protection** de ces deux espèces et entraîne les discussions.

C'est du rôle des rapaces comme « auxiliaires » de l'agriculture dont il est alors question, de la façon dont la prédation permet de réguler les populations de rongeurs (*les Campagnols en particulier*), qui occasionnent des dégâts dans les cultures.

Si un couple de *Campagnols des champs*, à la sortie de l'hiver, peut générer 100 campagnols en automne par le biais des générations successives... il est bon de savoir qu'un couple d'Effraie qui élève une nichée de 5 jeunes est capable d'en consommer 5000 au cours de l'année. Appréciable !

La discussion se poursuit sur les « perchoirs » cette fois, qu'ATENA 78 fournit aux agriculteurs (avec l'aide financière de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie et la Fondation Nature & Découvertes), qui permettent aux rapaces *diurnes* aussi bien que *nocturnes* d'opérer efficacement.

Cette journée très riche d'échanges n'aurait pu se tenir sans son organisation par le bureau d'étude « **La Fabrique du lieu** », animé par Laurence Renard et Nicolas Tinet.

### APPVPA : Association Patrimoniale de la Plaine de Versailles et du Plateau des Alluets

27 Communes ont décidé d'adhérer à cette association dont le but est de favoriser la coopération entre les agriculteurs et les habitants dans une optique de développement durable.

Les-Alluets-le-Roi, Andelu, Arnouville-lès-Mantes, Aulnay-sur-Mauldre, Bailly, Bazemont, Beynes, Chavenay, Les-Clayes-sous-Bois, Crespières, Davron, Feucherolles, Fontenay-le-Fleury, Goussonville, Herbeville, Jumeauville, Mareil-sur-Mauldre, Maule, Montainville, Noisy-le-Roi, Orgeval, Plaisir, Rennemoulin, Saint-Cyr-l'École, Saint-Nom-la-Bretèche, Thiverval-Grignon, Villepreux

<http://www.plainedeversailles.fr>



# Journée de restitution

Par Laurence Renard [lrenard@lafabriquedulieu.com](mailto:lrenard@lafabriquedulieu.com)

« la Fabrique du lieu »,  
bureau d'étude en paysage et urbanisme.

Laurence Renard, Paysagiste - concepteur DPLG — Nicolas Tinet, Urbaniste O.P.Q.U.

L'Association Patrimoniale de la Plaine de Versailles et du Plateau des Alluets (APPVPA), nous a missionné pour une étude de **valorisation et restauration des trames vertes** (les corridors écologiques qui permettent à la faune sauvage de circuler librement) entre 2016 et 2019.

La première année fut consacrée à l'analyse du terrain, à la rencontre de toutes les communes, des associations et des agriculteurs et à la définition d'une stratégie pour toute la plaine, déclinée pour chaque commune. Puis, lors des deux années suivantes, nous avons enclenché l'accompagnement de projets concrets.

Pour certains de ces projets de restauration de corridors écologiques, nous nous sommes rapprochés de plusieurs acteurs, **dont l'association ATENA 78**.

Avec l'association et ses bénévoles dynamiques, nous avons pu installer 20 perchoirs à rapaces sur 5 exploitations agricoles de la Plaine de Versailles, et construire 4 nichoirs pour la Chouette effraie avec l'implication directe de 4 agriculteurs.

Lors de la restitution des 3 années d'étude, nous avons choisi d'emmenner sur le terrain les élus, les techniciens des collectivités, et les membres de l'Association Patrimoniale de la Plaine de Versailles. Un des arrêts s'est déroulé dans une ferme à Maule, où ont été installés deux nichoirs : l'un pour l'Effraie et l'autre pour la Chevêche. Les participants ont pu constater l'occupation des nichoirs, observer des pelotes de réjection et entendre les chants et cris des différents rapaces, dont celui du Busard Saint-Martin présent dans ce secteur de grande plaine agricole.

*Restitution de l'étude lors d'une sortie en bus pour voir des nichoirs (Photos L. Renard)*



**Au cours de l'étude et de cette sortie, l'association ATENA 78 a permis d'impliquer le monde agricole.** En effet, si la restauration de corridors écologiques est principalement associée à l'idée de planter des arbres et des haies, tous les agriculteurs ne sont pas prêts à sacrifier des surfaces de terres arables pour la biodiversité. **L'intervention de l'association ATENA 78 a démontré que l'on pouvait agir à la fois pour protéger des espèces menacées et favoriser des auxiliaires,** qui sont un atout pour les exploitations agricoles dans la lutte contre les ravageurs. Cet argument a séduit les agriculteurs grâce au retour d'expériences d'ATENA 78. Immédiatement après la sortie du 20 septembre, par exemple, un nouvel agriculteur a souhaité installer un nichoir à Effraie dans ses bâtiments.

Bien entendu, la restauration écologique ne se limite pas aux nichoirs et aux perchoirs, mais ces deux actions ont permis d'en enclencher d'autres. L'un des agriculteurs, suite à la rencontre avec l'association, a entrepris de tailler **ses saules têtards** et on sait l'intérêt que ces arbres représentent pour les espèces cavernicoles, pour la Chouette chevêche bien sûr, mais aussi pour les insectes, les petits Passereaux, les Chauves-souris...

**En partant de la problématique des ravageurs, on parvient petit à petit à sensibiliser et à recomposer des espaces plus favorables à la faune sauvage.**



# Bréval Fête de la moisson

25 août 2019

Par Gérard Carcy



## Samedi 24/08

Mise en place du stand ATENA 78 pour notre 2ème participation à cette Fête de la Moisson, la 14ème du genre, organisée par l'association locale BREVAL AGRI.

Un grand chapiteau est à notre disposition, avec beaucoup de place autour, nous permettant d'exposer **nos nichoirs** et **nos perchoirs** à rapaces ... pour montrer au monde agricole tous les moyens proposés par ATENA78 pour lutter contre les campagnols... "ravageurs des cultures".



## Dimanche 25/08

Le public est au rendez vous par cette chaude journée ensoleillée, public bigarré de néo-ruraux venant au contact du monde agricole, et plein d'interrogations sur les 4 espèces de rapaces nocturnes qui nichent en Ile-de-France.

Très souvent les gens entendent "**La chouette**" près de chez eux, mais laquelle ? Nous faisons écouter le chant de la hulotte... c'est elle qui la plupart du temps est reconnue, pouvant laisser croire que "**les chouettes**" sont communes, ou abondantes... il n'en n'est rien ! Et nous expliquons à chaque fois pourquoi nous protégeons activement l'Effraie et la Chevêche en particulier.



Notre stand annoncé dans le bulletin municipal nous vaut quelque fois des questions saugrenues : "**Mais elles sont où, vos chouettes, on ne les voit pas sur le stand ?** ", et on réexplique, qu'une espèce protégée n'a pas vocation à être détenue en captivité et trimbalée sur un stand... et nous passons le message : pour la préservation d'une nature libre et sauvage.

Notre atelier de décorticage de pelotes de réjection est plébiscité et suscite l'intérêt des enfants et de leurs parents... qui partent souvent avec les petits crânes trouvés au milieu des poils...

Nous remercions les organisateurs, BREVAL AGRI, pour leur invitation, et tous les adhérents de l'Association qui ont tenu ce stand : Gérard Carcy, Laurette Fleury, Jacky Fraboulet, Dominique Robert, Juliane Tillack

Des contacts toujours des contacts, avec des personnes de bonne volonté prêts à accueillir chez eux nos nichoirs à Chevêche dans leur jardin, lorsqu'il est situé à proximité des champs.



# Rambouillet

27-28-29 septembre 2019

# Festiphoto

Par Jacky Fraboulet



Pour la 1ère année, ATENA 78 a tenu un stand à Rambouillet, dans le cadre du Festiphoto : un festival de la photo animalière, où des photographes réputés (Yann Arthus Bertrand cette année) présentent eux-mêmes leurs photos et les conditions dans lesquelles elles ont été réalisées.

Durant trois jours nous avons pu présenter les différentes activités de notre association : les rapaces nocturnes, mais aussi les orchidées de la Vaucouleurs, les zones humides, la taille des saules en têtards, les Batraciens, les sorties ornithologiques...

Un photographe professionnel, Fabrice Simon, nous a autorisé à exposer de belles photos de Chouettes effraies et chevêches et nous l'en remercions. Ce stand a permis de nombreux échanges et contacts, avec à la clé 10 nouvelles adhésions, et ce malgré la pluie du dimanche matin. Cette première participation a été appréciée par les organisateurs du Festiphoto, que nous remercions pour leur invitation, avec sans doute le projet de renouveler l'année prochaine.

**Remerciements aux 9 adhérents qui ont assuré la représentation d'ATENA 78 :** Pierre Bresson, Bertrand Danet, Jacky Fraboulet, Claire-Noël Grison, Jean Guilbaud, Bertrand Hansmannel, Michel Louis, Nicole Meyer, Jean-Luc Vandeveld (coordinateur).



## Stand ATENA 78



# Houdan Foire Saint Matthieu

28 et 29 septembre 2019

Par Gérard Carcy

Dès le vendredi soir, nous sommes à pied d'œuvre pour installer notre stand, directement au pied du Donjon, comme depuis une vingtaine d'années. Un coup de vent est annoncé pour le week-end et à grand renfort de fil de fer nous consolidons les grilles qui vont nous permettre d'exposer nos photos et les panneaux mis à disposition par l'Association du Donjon de Houdan (merci à elle).

Samedi matin, c'est parti pour deux jours de communication. En milieu de matinée, le Maire de Houdan ouvre officiellement les festivités, la fanfare joue la Marseillaise et les élu(e)s, Sénatrice en tête, passent de stand en stand. Un moment toujours important pour croiser les élu(e)s locaux et présenter nos activités. Durant 2 jours, notre situation au pied du Donjon, sur le trajet vers l'exposition avicole, nous permet de côtoyer un grand nombre de visiteurs.



Quant à notre énigme sur le nichoir à Chevêche, avec son «*tube anti F.....*», elle fait toujours merveille, avec souvent cette réponse «*tube anti fuite*», on se marre, on explique... Mais est-ce que vous aussi, vous connaissez la bonne réponse ? A vous de jouer ! Une piste tout de même : c'est un animal-qui-adore-les-œufs... Sur notre stand, c'est parti pour des explications sur les rapaces nocturnes, Effraie des clochers et Chevêche d'Athéna en particulier, que nous protégeons activement.

Dimanche, le temps n'est pas très clément, de sérieux coups de vent et pluie, nous aurons moins de passage que lors des années ensoleillées. Mais toujours des contacts, qui depuis des années que nous sommes à la foire Saint-Matthieu de Houdan, nous permettent de partager nos connaissances, nos expériences et d'œuvrer en faveur de la biodiversité en pays houdanais.

Nous remercions la ville de Houdan pour cette invitation et la mise à disposition du matériel de stand, ainsi que nos adhérents venus au fil du week-end assurer la représentation d'ATENA 78 : Gérard Carcy, Pierre Chauvin, Edith Gaulon, Patrick Hubert, Laurent Jouanneau, Dominique Robert, Juliane Tillack.





# Epône

28 septembre 2019

# Le Jour de Bio

Par Juliane Tillack



ATENA 78 fait désormais partie des invitées habituelles de la journée d'animations de fin septembre qu'organise l'association « Les Biocoopains » devant le magasin Biocoop d'Epône. Nous y retrouvons de nombreux agriculteurs, maraîchers, éleveurs et autres producteurs de gourmandises que nous croisons également lorsque nous installons nos nichoirs ou entretenons des milieux naturels mais il y a également d'autres associations qui oeuvrent pour la biodiversité ou la protection de la nature.

Cette journée festive nous permet donc de tisser des liens et de faire des rencontres intéressantes, en plus de faire connaître nos activités à un public large et intéressé.

L'atelier « pelotes de réjection » permet de démontrer aux enfants comme aux adultes l'utilité de l'Effraie des clochers dans la lutte naturelle contre les rongeurs.

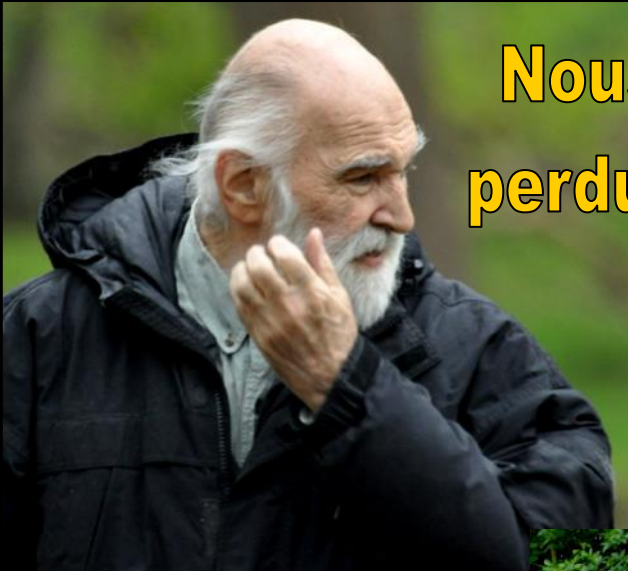
Une fois vaincu le dégoût de cette drôle de boulette à l'aspect peu engageant, la découverte des petits os qui ressemblent tout à fait aux nôtres en miniature, puis des crânes qui permettent de savoir quel micromammifère a servi de casse-croûte à la chouette, l'esprit explorateur est réveillé et plus d'un participant repart avec un petit paquet de « trésors », délicatement emballé dans un mouchoir en papier !



Merci à tous les adhérents qui ont participé à la tenue du stand : Christophe Aubel, Catherine Cayaux, Armel Desille, Laurette Fleury, Isabelle Lhermitte, Juliane Tillack, Roland Trousseau.



# Nous avons perdu un ami !



A Bazemont, à 6m en haut de l'échelle, derniers préparatifs du trou d'envol de la Chouette effraie

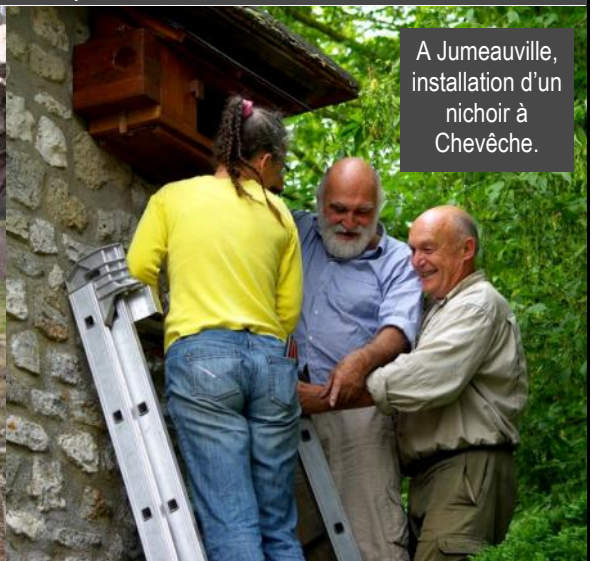


Amitiés en vallée de la Mauldre

Il a lutté pied à pied durant des mois et des mois, et heureusement la morphine l'a soulagé dans les derniers moments. Jean-Claude est décédé le vendredi 4 octobre 2019. Il avait eu encore l'énergie de réunir autour de lui ses amis et très proches pour fêter ses 75 printemps. Nous aimons sa personnalité, son humour et sa passion pour la nature. Jean-Claude était d'abord un passionné de reptiles et batraciens, avant de rencontrer ATENA 78 et de s'engager dans la protection des rapaces nocturnes. Nous ne l'oublierons pas.



A Mareil sur-Mauldre, chantier de taille des vieux saules en têtard



A Jumeauville, installation d'un nichoir à Chevêche.

